

LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN



ASL



© Daniel Aubert

Léman, oiseaux... une histoire d'amour

DES OISEAUX ET DES HOMMES, PASSIONS VÉCUES

Rêve inaccessible à l'homme, voler, voyager sans attaches et sans poids, découvrir terres nouvelles et espaces infinis, être libre...

L'ornithologie offre cette possibilité de se projeter dans cet état idéal, sans cesse renouvelé, grâce à une passion, pour nous humains collés, cloués au sol, celle de chérir, envier, admirer ces êtres inaccessibles que nous dénombrons faute de mieux, faute de pouvoir les suivre, vivre leur quête... que nous imaginons d'absolu, d'un paradis, hélas perdu d'avance pour nous, contempler avec émotion leurs comportements qui parfois nous ressemblent et nous confortent dans l'idée que la recherche incessante d'horizons nouveaux est la voie qui mène à la vérité, la connaissance, la sagesse, que sais-je, à... Dieu, peut-être ?

Quelques exemplaires de ce mutant attachant se sont réunis au sein de ce cinquante et unième numéro de Lémaniques pour vous faire partager leur vocation. Laissez-vous charmer et... convertir ?

Et n'oubliez pas de tester vos connaissances et de gagner un super prix, peut-être, en participant aux concours !

Raphaëlle Juge, réd. Lémaniques



Photos © J.-M. Fivat

Homo ornithologus, issu d'une mutation spontanée d'*Homo sapiens* (pas très) *sapiens*, présente une caractéristique psychique qui le distingue nettement de l'espèce d'origine: son optimisme béat et sa foi inébranlable – d'ailleurs presque toujours récompensés – dans l'assurance que son idole, l'Oiseau migrateur, ne lui posera jamais de lapin... Physiquement, la différence tient surtout dans la protubérance dont sont affublés ses yeux et que l'on nomme «jumelles». La science qu'il pratique est aussi art, philosophie et se moque des diplômes et doctorats... Elle est probablement l'unique discipline à confondre dans un égal respect amateurs et scientifiques, tant la motivation qui les anime va bien au-delà des chiffres qu'elle leur fait aligner consciencieusement, avec la conviction profonde de partager une passion commune qui permettra de pérenniser l'existence de ces oiseaux et de leurs grandes randonnées que menace l'inconséquence de la gestion humaine de notre planète.

LES EXILÉS DE L'HIVER

Aristote était persuadé que la plupart des oiseaux passaient la saison hivernale enterrés dans la vase à la manière de certains amphibiens et reptiles. Cette croyance a perduré pendant de nombreux siècles et ce n'est qu'à partir du 16^e siècle que le phénomène migratoire a été reconnu comme étant une règle quasi générale pour les oiseaux dont la nourriture disparaissait en hiver.

Depuis lors, grâce aux campagnes de baguage et aux observations à larges échelles menées par les ornithologues, nos connaissances des routes de migrations se sont étoffées. Par ailleurs, grâce à la miniaturisation des balises Argos qui permettent un suivi satellitaire journalier, la localisation précise des aires de repos et des quartiers d'été d'hiver est devenue possible.

Pour la plupart, migration rime avec soleil sahélien et chaleur tropicale. Pourtant, un observateur attentif des bords du Léman remarquera l'apparition de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau ainsi qu'un accroissement important de la population de plusieurs oiseaux sédentaires au début de l'hiver. Si de plus cet observateur a eu la chance de séjourner de nombreuses décennies sur la côte lémanique, il aura également remarqué que le nombre de canards hivernant sur le lac a fortement augmenté depuis les années soixante. Ce phénomène est particulièrement vrai pour les canards plongeurs consommateurs de mollusques et de végétaux, appelés malacophages, dont les représentants les plus typiques sont les fuligues et les foulques. Leur essor spectaculaire a été initié par l'introduction accidentelle d'un petit filtreur de plancton, la moule zébrée.



Moule zébrée

Station ornithologique suisse, Sempach - © Niklaus Zbinden

Conformément à toutes les prédictions des manuels d'écologie théorique, les populations de moules, face à une ressource alimentaire quasi illimitée et un stade larvaire mobile à fort pouvoir colonisateur, ont littéralement explosé. Parallèlement, les effectifs de fuli-



© J.-M. Fivaz

gules morillons, milouins et de foulques ont augmenté année après année grâce à cette manne providentielle.

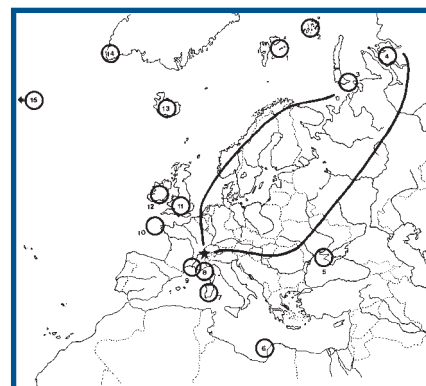
Le groupe des piscivores, composés entre autres des harles, grèbes et cormorans, représente un autre groupe de plongeurs. L'eutrophisation du lac a favorisé la prolifération de végétaux dont se nourrissent les poissons blancs, tels que perches et gardons. Ce phénomène, associé à une mise sous protection des sites de nidifications dans certains pays nordiques tel que le Danemark, a grandement favorisé certains piscivores et plus particulièrement le Grand Cormoran, aisément observable les ailes déployées sur les enrochements des Grangettes. Alors que les persécutions avaient réduit les effectifs de cette espèce à un seuil proche de l'extinction, un changement spectaculaire s'est opéré suite à ces deux facteurs à partir des années 80, avec une croissance des populations proche de l'exponentielle.

Le constat général est donc plutôt réjouissant, avec l'observation d'un accroissement spectaculaire des effectifs de nombreux oiseaux d'eau pendant la saison hivernale. Toutefois, il faut mettre un bémol à cette note positive. En effet, si la saison hivernale est riche de nombreux visiteurs, la période de nidification l'est moins. L'anthropisation des bords du Léman est si importante que les endroits propices à la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau se sont réduits à une peau de chagrin. Citons par exemple le grèbe huppé, inféodé jadis aux roseilières et contraint actuellement de construire son nid sur les chaînes d'ancrage des bateaux!

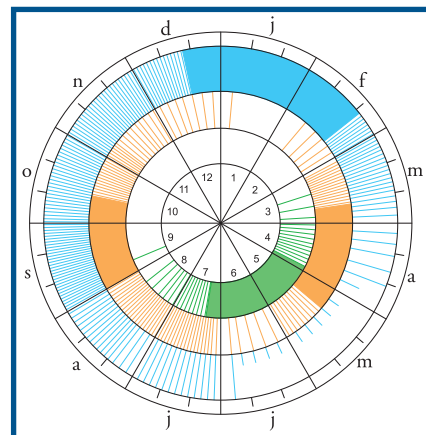
Si le public est devenu familier des quartiers d'hiver de la très médiatique cigogne Max au

Maroc et en Mauritanie, la migration de nombreuses espèces nordiques prend fin sur le Léman, véritable garde-manger de ces exilés de l'hiver.

Philippe Christe, Université de Lausanne, Maître d'enseignement et de recherche, Institut d'Ecologie.



Origine des hivernants réguliers et exceptionnels (in Géroudet, 1987)



Calendrier circannuel des oiseaux aquatiques du Léman.
 ■ présence et abondance des hivernants.
 ■ intensité du mouvement des migrateurs.
 ■ activités des nicheurs (in Géroudet, 1987)



© J.-M. Fivat



LA CONVENTION SUR LES ZONES HUMIDES

Adoptée en 1971 dans la ville iranienne de Ramsar, la Convention sur les zones humides

(Convention de Ramsar) est le seul traité sur l'environnement de portée mondiale qui soit consacré à un écosystème particulier. Berceaux de la diversité biologique, les zones humides, rivières, lacs, lagunes côtières, mangroves, tourbières, etc. sont parmi les milieux naturels les plus productifs du monde et ont de nombreuses fonctions: maîtrise des crues, atténuation des changements climatiques, épuration de l'eau, loisir et tourisme...

Si l'accent fût mis à l'origine sur la protection des zones humides comme habitats des oiseaux d'eau, la Convention a élargi son horizon et a maintenant pour mission de favoriser la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des mesures prises au plan national et par la coopération internationale, comme moyens de parvenir au développement durable dans le monde entier. Elle compte en février 2004, 138 parties contractantes (pays) et 1368 sites inscrits sur la Liste des zones humides d'importance internationale, soit une surface totale approchant les 120 millions d'hectares. Actuellement, la Suisse a désigné 8 sites dont 2 autour du Léman: «Le Rhône genevois – Vallons de l'Alondon et de La Laire» incluant la Rade (canton de Genève) et à l'est du Léman, à l'embouchure du Rhône, le site des «Grangettes» (canton de Vaud). Avec le site français «Rives du Lac Léman», Haute-Savoie (voir carte p. 5), ces dési-

gnations contribuent à la mise en place d'un réseau écologique mondial dont dépendent d'innombrables espèces de plantes et d'animaux (notamment pendant leur migration) ...ainsi que le bien-être de l'humanité!
Site web: <http://www.ramsar.org>

Estelle Gironnet
Intern/Assistant to the Regional Coordinator for Europe
The Ramsar Convention Secretariat
Rue Mauverney 28 - CH-1196 Gland Switzerland

« Vision pour la liste Ramsar »

Élaborer et maintenir un réseau international de zones humides importantes, en raison des fonctions écologiques et hydrologiques qu'elles remplissent, pour la conservation de la diversité biologique mondiale et la pérennité de la vie humaine.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les oiseaux du lac Léman**, Paul Gérardet, Diffusion: Delachaux & Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1987
- Oiseaux aquatiques**, M. Burkhardt et V. Keller, Station ornithologique suisse, Sempach, 2003
- Oiseaux du lac**, Miniguide de la Salamandre, Neuchâtel, 2003, Tél. 032 710 08 25
- Grangettes, terre sauvage**, Daniel Aubort, Montreux, 1996 (épuisé)
- www.vogelwarte.ch** - Station ornithologique suisse de Sempach, Tél. 041 462 97 00
- www.nosoiseaux.ch** - «Nos Oiseaux», société romande d'ornithologie, Tél. 032 913 39 76
- www.ornitho.ch** - Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux, section Genève, Tél. 022 320 60 80
- www.oiseau.ch** - Cercle Ornithologique de Lausanne, Tél. 079 323 17 03
- www.birdlife.ch** - Association Suisse pour la Protection des Oiseaux - ASPO, Tél. 026 677 03 77
- <http://haute-savoie.lpo.fr/>** - Ligue pour la Protection des Oiseaux – Haute-Savoie, Tél. +04 50 27 17 74

Vient de paraître

- Le Léman à tire d'aile**, Jean-Marc Fivat, Ed. Slatkine, Genève, 2003
- Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève**, B. Lugin, A. Barbalat, P. Albrecht, Ed. Nicolas Junod, Genève, 2003





Une Poule d'eau ?

Non, une Foulque macroule!

© G. Delaloye

LE DÉNOMBREMENT DES OISEAUX D'EAU HIVERNANTS

La Suisse accueille plus de 500'000 oiseaux d'eau chaque hiver. Canards, foulques, grèbes, oies ou cormorans affluent de l'Europe du nord et de l'est pour passer l'hiver sur les grands lacs du pays. Si le lac de Constance rassemble à lui seul quelques 175'000 oiseaux, le Léman avec 80'000 individus et le lac de Neuchâtel avec 70'000 en moyenne sont également très prisés par les oiseaux.

Afin de suivre et de mieux protéger les populations d'oiseaux d'eau, des recensements sont effectués simultanément à mi-janvier dans toute l'Europe, Moyen Orient et Afrique du Nord. Ainsi, ce ne sont pas moins de 19 millions d'oiseaux qui sont dénombrés sur 2500 sites dans quelque 47 pays. Ces comptages sont parfois difficiles, surtout lorsqu'il faut dénombrer un groupe de plusieurs milliers d'oiseaux de différentes espèces. Une bonne connaissance des critères d'identification est nécessaire de même que des techniques d'estimation afin de ne pas se tromper dans l'évaluation du nombre d'individus de chaque espèce.

La Suisse abrite 2,5 % du total, mais pour certaines espèces, elle joue un rôle très important. C'est le cas par exemple du Fuligule morillon dont les 200'000 hivernants suisses représentent 23% de l'effectif total de l'espèce. Sur le Léman, c'est l'oiseau le plus abondant et il constitue une part suffisamment importante de la population du paléarctique (Europe, Moyen-Orient et Asie du nord) pour justifier l'inscription de certains sites dans la Convention de

Ramsar. Notre pays a donc une certaine responsabilité dans la protection des sites d'hivernage de cette espèce (voir aussi page 3).

Autrefois, la population du Fuligule morillon était relativement petite car la nourriture était moins abondante et les dérangements très importants. Entre 1970 et 1982, sa population a décliné sur le Léman pour atteindre 100'000 individus suite à la colonisation massive des lacs suisses par la moule zébrée qui constitue une source importante de nourriture pour ce petit canard noir (voir aussi p.2,

pour aller se nourrir dans les champs, autour des maisons, le long de petits cours d'eau, aux abords des stations d'épuration, etc.

Le Fuligule morillon reste toujours et de loin l'espèce la plus abondante avec 30'548 individus, devant le Fuligule milouin (12'622) et la Foulque macroule (11'402). Le Grèbe huppé n'a totalisé que 8'002 oiseaux, alors que les années précédentes, on comptait habituellement 15'000 à 16'000 individus. Cette différence provient des mauvaises conditions d'observation le jour du recensement. En



Grèbes huppés, Robert Hainard (in Géroudet, 1987)

«Les exilés du Léman»). Depuis 1982, leur nombre a diminué et se situe à présent aux alentours de 30'000 individus.

Lors du recensement de janvier 2003, 79'819 oiseaux d'eau ont été dénombrés sur le Léman. Ce total exclu les hérons (184 individus) et les laridés (environ 7'000 mouettes et goélands) qui sont des espèces qui ne fréquentent pas uniquement le lac et dont il n'est pas possible de recenser la population hivernante de manière satisfaisante. Les mouettes rieuses notamment, sont des oiseaux extrêmement mobiles qui n'hésitent pas à s'éloigner du lac

effet, les Grèbes huppés se tiennent souvent très au large en hiver et de nombreux oiseaux échappent ainsi aux observateurs s'il y a du brouillard ou des vagues les jours de bise.

Quelques espèces comme le Canard colvert (4600 individus), le Garrot à oeil d'or (2500), le Harle bièvre (2240) et le Canard chipeau (1250) sont répandues le long de la plupart des rives et sont faciles à observer. Parmi les espèces les plus rares, on note la présence de 2 Plongeurs arctiques, 2 Harles piettes et 2 Hareldes boréales. Ces espèces hivernent généralement sur les côtes atlantiques et sont occasionnelles à l'intérieur des terres. Pourtant des oiseaux isolés sont observés pratiquement chaque année, toujours en très petit nombre, et il arrive souvent qu'ils ne soient pas localisés le jour du recensement. Notons également la présence d'une Mouette mélanocéphale et d'une Mouette pygmée. Ces deux espèces sont relativement fréquentes lors de leurs migrations automnales à travers le continent, mais en revanche très rares au cœur de l'hiver.

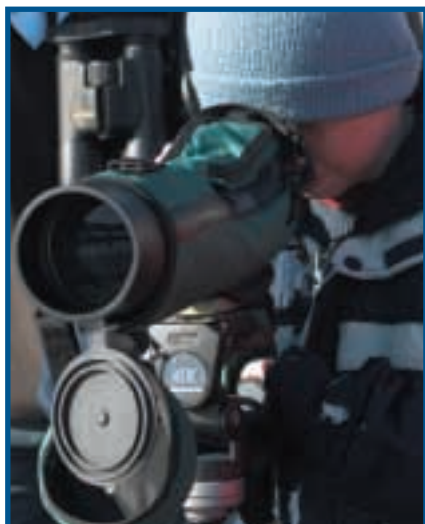


© G. Delaloye

Alain Barbalat, société Nos Oiseaux



SUCCÈS POPULAIRE DE LA JOURNÉE LÉMANIQUE D'OBSERVATION DES OISEAUX DU LAC



© G. Delaloye

Par un dimanche on ne peut plus radieux, quelque 3'500 personnes ont rejoint l'un des 16 postes d'observation organisés tout autour du lac dans le cadre de la « Journée lémanique d'observation des oiseaux du lac ». La curiosité ornithologique des nombreux visiteurs a ainsi pu être satisfaite. Il faut relever que les quelque cinquante spécialistes présents, dont quatre « juniors » à Morges, n'ont pas chômé, tant les questions furent nombreuses et pertinentes. Cela témoigne de l'intérêt certain du public qui va bien au-delà de simplement savoir reconnaître ces oiseaux.

En moyenne, une quinzaine d'espèces plus ou moins communes (fuligules, grèbes, foulques, etc.) ont été identifiées depuis chacun des postes d'observation avec tout de même quelques raretés pour les plus chanceux: Plongeon catmarin à Préverenges, Fuligules nyroca

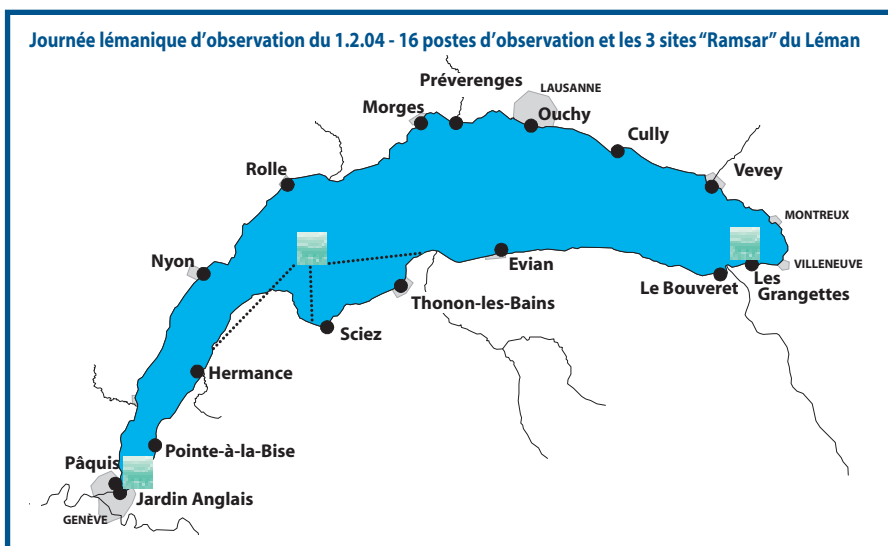


Plongeon catmarin

© J.-M. Fivat

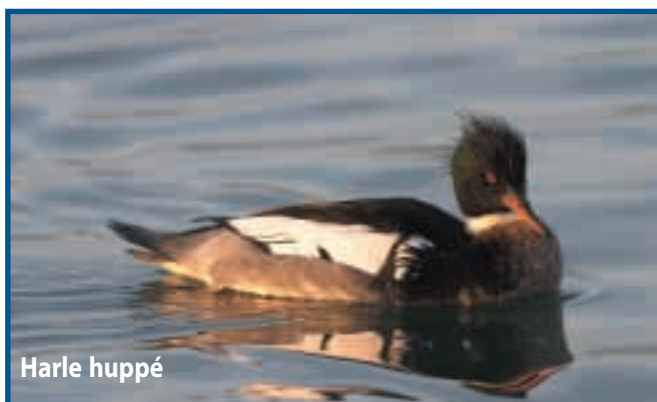
à la Pointe à la bise et à Evian, Grèbe jougris au Bouveret ou encore un couple de Harle huppé à la Rade. Les associations et institutions organisatrices – l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Nos Oiseaux, la Ligue pour la Protection des Oiseaux/Haute-Savoie et, pour

Genève, le Service des forêts, de la protection de la nature et du paysage (DIAE) – sont donc heureuses d'avoir pu, par cette journée, informer et sensibiliser un large public à la nécessité de préserver le rôle d'accueil joué par le Léman pour la population d'oiseaux d'eau en hiver.



Journée lémanique d'observation du 1.2.04 - 16 postes d'observation et les 3 sites "Ramsar" du Léman

www.GEOMATICS.ch / ASL 2004



Harle huppé

© G. Delaloye



Fuligule nyroca

© G. Delaloye

ASL
2, rue des Cordiers
1207 Genève
022 736 86 20
asl@asleman.org
www.asleman.org



LPO 74
24, rue de la Grenette
74370 Metz-Tessy
+04 50 27 17 74
haute-savoie@lpo.fr
http://haute-savoie.lpo.fr



Nos Oiseaux - Administration
Musée d'Histoire naturelle
63, av. Léopold-Robert
2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 39 76
www.nosoiseaux.ch





© G. Delaioye



LA PASSION D'UNE VIE

PAUL GÉROUDET, ornithologue d'esprit et de cœur, vous êtes pionnier et autodidacte.

Vous êtes né à Genève pendant la première guerre et, tout en enseignant vingt-sept ans durant dans les écoles publiques, vous publiez de nombreux ouvrages. Votre série sur les oiseaux d'Europe fait autorité en la matière. Vous alliez les données scientifiques à des considérations plus sensibles qui contribuent à mieux s'initier au comportement des espèces décrites. Très tôt, vous vous êtes mis à beaucoup rédiger, car vous adoriez écrire, communiquer: «de plume en stylo, j'écrivais toujours plus facilement, c'était devenu une sorte de drogue».

Vous avez d'ailleurs aussi été rédacteur de la revue «Nos Oiseaux» pendant 55 ans! Votre œuvre et votre engagement pour la protection de la nature vous ont valu, entre autres distinctions, deux doctorats honoris causa à Neuchâtel et à Genève...

C'est juste, et tout cela, je le dois aux oiseaux. Je me suis laissé prendre par leur pouvoir de séduction, c'est clair. Ils me semblent exercer une influence quasi magique sur certains hommes, dont je suis. Voyez le succès du film «Le peuple migrateur». Or, je pense que cette séduction doit servir aussi à la conservation de la nature.

C'est ce que semble révéler la Journée lémanique d'observation des oiseaux, qui a rencontré un joli succès avec quelque 3500 visiteurs tout autour du lac.

Remarquable! Nous aurions dû organiser cela bien avant, mais nous avons tant d'autres choses à faire...

C'est excellent de parvenir à raviver l'intérêt des gens pour les oiseaux, spécialement les oiseaux du Léman qui sont à notre porte.

Je serais d'ailleurs bien heureux que mes ouvrages y aient contribué puisqu'ils ont aussi été faits pour cela.

Le Léman y est-il pour quelque chose ?

Certainement! L'activité ornithologique lémanique a véritablement débuté à la fin du XIX^e siècle avec le Professeur Robert Poncy, un innovateur dont nous suivons tous l'exemple. Elle s'est bien développée autour du Léman car ce lac montre bien des phénomènes; ce qu'il transmet est fascinant. Par exemple, observer la migration d'automne sur la jetée des Pâquis était pour moi une habitude, presque un rituel. On allait à la Rade avant d'aller au travail: il ne fallait pas rater l'occasion de repérer des migrateurs... Ainsi, le lac et les oiseaux ouvraient la journée. Le charme opère toujours. Combien de jeunes – comme nous l'avons été – enclins à s'interroger, ont-ils été pris? Le Léman est un révélateur!

Dans quel contexte sont nés les recensements qu'en pionnier, vous avez mis en œuvre sur le Léman et pilotés jusque dans les années 80 ?

Après la dernière guerre, j'ai ressenti le besoin de créer des activités qui n'existaient pas encore. Inspiré par le «Christmas count» américain, je me suis dit que nous pourrions tenter ce genre d'expérience avec nos oiseaux du lac. J'ai ainsi lancé le premier recensement à la fin de l'année 1950.

Tout cela était encore très improvisé mais tout de même assez structuré. Avec un nombre limité d'observateurs, à vélo ou à pied, nous avons réussi à réaliser un véritable recensement. Cela ne s'était jamais fait à l'échelle du lac entier.

Le développement des organisations ornithologiques et de conservation de la nature, vers les années 70, a généralisé les recensements qui se déroulèrent dès lors presque partout en Europe sous l'égide du Bureau international de recherches sur la sauvagine (BIRS).

En Suisse, nous avons coutume de dénombrer non seulement les canards, les oies et cygnes, mais aussi les autres oiseaux des lacs et cours d'eau, par exemple les grèbes, les cormorans, les mouettes et goélands, et même les hérons, le martin-pêcheurs, etc. Il faut donc s'assurer que les observateurs, en principe bénévoles, soient expérimentés en identification, tout

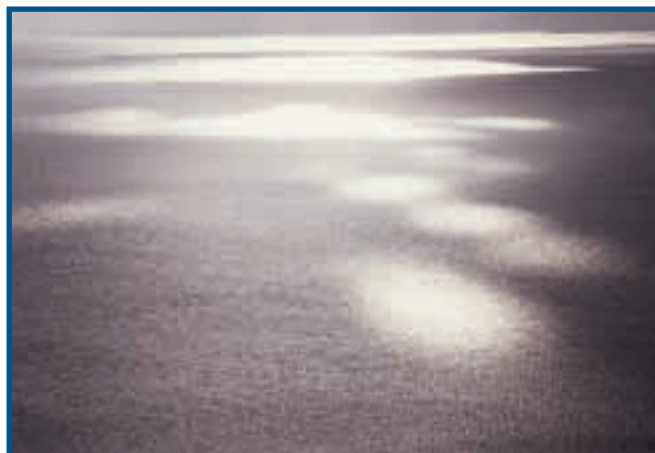
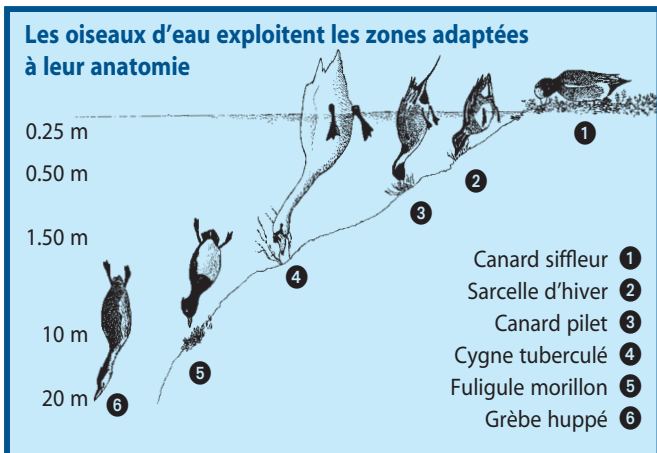


Famille de Harles, Robert Hainard (in Géroudet, 1987)

autant que fiables dans leurs comptages. Les recensements d'oiseaux, je dois le dire, ne prétendent pas à une exactitude illusoire. Nous nous contentons d'estimations mêlées de dénombrements plus précis. En fait, nous savons que nos techniques d'évaluation et de contrôles aboutissent à des résultats inférieurs à la réalité. Sans parler de la mobilité des oiseaux, l'observation se voit souvent contrariée par les aléas de la météo – le brouillard, c'est le pire! – par les vagues, par le passage des bateaux et autres dérangements. En revanche, depuis 50 ans, les progrès des instruments optiques et la popularisation des longues-vues permettent de mieux voir et plus loin. D'ailleurs, les oiseaux moins farouches, voire très confiants dans les secteurs non chassés, semblent mieux coopérants que jadis.

Quelle est l'utilité de ces recensements ?

Dès le début, le but essentiel, sur le plan continental, fut d'obtenir des données



© J.-M. Fivati



Bon truc pour mieux distinguer deux groupes de canards

Canards de surface



corps dégagé de la surface de l'eau
queue courte et bien visible
envol vertical
Exemple : Canard colvert

Canards plongeurs



corps trapu, émerge à peine
queue posée sur l'eau
envol en courant sur l'eau
Exemple : Fuligule morillon

Station ornithologique suisse, Sempach 2003

Qu'est-ce qui pour vous fait la spécificité du Léman ?

Il se trouve que le Léman est situé sur l'une des principales voies de migrations traversant le continent. En dehors de ses caractéristiques géographiques favorables aux oiseaux, c'est sa taille qui présente un intérêt. Même s'il n'a pas d'horizon infini, il paraît prometteur pour les migrateurs, car ils savent que plus un lac est grand, plus grande est la chance de pouvoir se nourrir de manière diversifiée et de trouver des zones calmes où ils ne sont pas dérangés pendant la journée.

La taille offre également beaucoup de possibilités de se déplacer. Pendant la nuit notamment, les oiseaux circulent beaucoup pour se nourrir. La vitesse de vol moyenne est d'au moins 60 km/h; ils traversent donc le lac en très peu de temps.

Les oiseaux marins – macreuses, eider, ... – sont probablement attirés de loin, pendant leur migration, par de grandes nappes d'eau comme le Léman qui leur rappellent la mer.

Enfin, les oiseaux sont des opportunistes qui prennent tout ce qui se présente en fonction de l'étendue qui leur est accessible, de la facilité d'accès et de leur sécurité.

Merci, Paul Gérardet. Une dernière question. Quel message souhaitez-vous transmettre aux futures générations d'ornithologues ?

Ouvrir largement les yeux et se poser des questions – peut-être y répondre ... Ne jamais mépriser ce qui semble banal ou insignifiant, parce qu'habituel. Nous sommes loin de tout connaître et de tout comprendre!

Propos recueillis par Olivier Goy

quantitatives sur les populations d'oiseaux d'eau et sur leurs quartiers d'hiver. Ces précisions, quoique relatives, ont permis d'améliorer les protections légales face à la chasse, de protéger peu à peu les sites humides d'importance vitale, donc de donner une base à la future Convention mondiale de Ramsar. Tout ceci s'est réalisé grâce à l'activité d'une foule d'ornithologues, d'associations et d'organismes d'état. Nous sommes fiers de figurer parmi les pionniers et de continuer à suivre l'évolution des hivernages sur le Léman.

L'ornithologie jouerait donc un rôle majeur dans le mouvement naturaliste ?

Quand on connaît l'histoire de l'ornithologie, on s'aperçoit que les ornithologues ont été des pilotes dans les milieux de conservation de la nature. Je citerai notamment Luc Hoffmann, à qui nous devons beaucoup. Ramsar, c'est son œuvre, avec Peter Scott, un ancien chasseur!

Quels sont vos premiers souvenirs d'observations au bord du lac ?

J'ai commencé à la fin de 1932, en compagnie de Maurice Blanchet. Nous nous sommes tout de suite intéressés aux oiseaux de la Rade; nous y descendions à la récréation du Collège pour voir s'il y avait du nouveau. Ainsi je me souviens d'avoir vu des mâles de Nette rousse; cela m'a beaucoup impressionné car à l'époque, c'était un événement. Je les ai dessinés avec des crayons de couleurs. Maintenant cette espèce est régulièrement observée, phénomène tout à fait réjouissant.

Nous attrapions aussi des mouettes, à la main, en leur lançant du pain, pour les baguer; beaucoup d'entre elles ont été reprises dans le nord de l'Europe.

Il y a eu plus tard les goélands. Voilà des oiseaux que je me suis efforcé de suivre le plus possible. Le Goéland leucophaée, polyvalent et puissant, s'est répandu sur le continent depuis la Méditerranée. Or il était très rare dans les années 30-40. Eh bien aujourd'hui, il prend déjà une place que beaucoup jugent

excessive. Mais notre propre espèce n'a-t-elle pas évolué de même ?

Voyez-vous, tout observateur est attiré par la rareté, par la joie de rencontrer une espèce qu'il n'a jamais vue auparavant. Or, la recherche de la sensation néglige les visions habituelles, jugées banales. Pourtant, que de choses passionnantes parmi celles-ci!

Vous avez rédigé plusieurs ouvrages sur les oiseaux d'Europe. Pourquoi en avez-vous réalisé un sur les oiseaux du Léman ?

Je considère le Léman comme une unité biologique, un être vivant, les oiseaux n'en sont qu'une partie. En étudiant les oiseaux, on baigne dans le lac, on est amené à s'intéresser à tout: végétaux, poissons, invertébrés, rivages. En toute saison, j'ai parcouru les rives du Léman, y compris les rives françaises.

Je me suis intéressé à bien d'autres régions, mais le Léman, je le pratique depuis mon enfance. Il faut dire que ce lac, il est unique. Ce qui m'a séduit, c'est sa diversité, il y avait toujours de nouveau à apprendre ... Il m'a fallu 4 ans pour écrire le livre sur le Léman.

CONCOURS
LA CHIMÈRE

Quelles sont les 8 espèces qui composent cette chimère ?

Envoyer votre réponse à l'ASL avant le 3 mai 2004

2, rue des Cordiers, 1207 Genève
fax 0041 22 736 86 82 / e-mail: asl@asleman.org

Un tirage au sort des réponses exactes récompensera cinq gagnants qui recevront en prix le magnifique ouvrage de Jean-Marc Fivat,

Le Léman à tire d'ailes

« Les oiseaux du lac » Dossier pédagogique, Musée du Léman, Nyon, 1993



NOUVELLES DE L'ASL



IMPRESSUM - LEMANIQUE Journal trimestriel de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) - Responsable de la Rédaction: Raphaëlle Juge, tél.: 41 (0)22 705 71 03
 E-mail: Raphaëlle.Juge@LEMANIQUE.ch - Secrétariat général: Gabrielle Chikhi-JANS
 Rue des Cordiers 2 - CH-1207 Genève - Tél.: 41 (0)22 736 86 20 - Fax: 41 (0)22 736 86 82
 www.asleman.org - asl@asleman.org - Adhésion à l'ASL et dons: CCP 12-15316-0
 Tirage: 10 000 exemplaires (papier recyclé) - Impression: Imprimerie des Beignes SA, Carouge - Edité avec l'appui d'une fondation privée souhaitant garder l'anonymat.

Information, sensibilisation, recrutement



Exp'eau dans l'Etablissement secondaire de Prilly a attiré pas moins de 2000 visiteurs de la région entre le 5 et 28 novembre 2003. Professeurs et élèves ont mis la main à la pâte pour réaliser cette exposition avec conférences et animations sur la thématique de l'eau. Panneaux explicatifs et documentation de l'ASL étaient également là et ont suscité l'intérêt du public.

Pour informer et sensibiliser les habitants de notre belle région à l'importance de la sauvegarde du Léman et de ses rivières, pour recruter de nouveaux membres afin que l'ASL ait plus de poids en tant qu'interlocuteur et pour obtenir les moyens financiers pour concrétiser ses projets, nous envisageons la conception d'une **grande campagne dans le bassin versant lémanique**. La réalisation d'un tel projet représente un défi financier majeur pour notre association. Généreux sponsors bienvenus!

Dans le cadre des journées «**Global days of service**» en octobre dernier, des collaborateurs de la banque J.P. Morgan à Genève ont choisi de participer à l'Opération Rivières Propres de l'ASL en contrôlant les rejets polluants qui se déversent dans la rivière l'Aire.



Un grand merci à Yves Curchod de Télé-Restaurant s.a. qui a eu la gentillesse d'inviter une quarantaine de bienfaiteurs, membres du comité et du secrétariat de l'ASL à un dîner au sympathique restaurant «Le Lacustre» à Genève. Nos remerciements s'adressent également à Claude-Alain Chollet du Domaine des Champs-Lingot et à Marc Maillefer qui offrent des vins à l'ASL.

20 ans ASL France: Joyeux anniversaire!

C'est en avril 1984 que le groupe français de l'ASL a vu le jour. Jean-Marcel Dorioz, Max Rien, Alain Gagnaire et Guy Barroin étaient parmi les membres fondateurs. Toujours membres actifs du comité de l'ASL, ils n'ont pas ménagé leurs forces pour que les Hauts-Savoyards, amoureux à juste titre de leurs montagnes, se tournent aussi vers le lac. A ces chevaliers infatigables, nous adressons nos vifs remerciements.



Les nombreuses campagnes menées par le groupe français de l'ASL pour **sensibiliser les élèves à la gestion économe de l'eau**, notamment en remplaçant les bains par les douches, finissent par porter leurs fruits. C'est ainsi que dans un souci de cohérence tout à fait légitime, Johan Ghio propose d'étendre cette mesure de substitution à l'intitulé de nos villes balnéaires. Dorénavant Thonon-les-Douches, Evian-les-Douches...seraient le symbole local de notre attachement à une gestion durable et solidaire des ressources en eau en attendant de faire des émules: Aix-les-Douches... Amélie-les-Douches... Douche-de-Bretagne et, bien sûr, Douches-les-Douches, la célèbre station thermale des Vosges voisines!

Anniversaire oblige, notre prochaine assemblée générale aura lieu en France, le 1^{er} juin prochain dans le prestigieux Château de Ripaille à Thonon. En effet, la Fondation Ripaille qui partage notre souci pour la préservation de l'environnement, notamment du Léman, met ses locaux gracieusement à notre disposition. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

Opération Léman Rives Propres

Plus lentement que prévu, l'inventaire des rejets polluants aboutissant directement dans le Léman avance néanmoins. Grâce à la bonne volonté de Jean-Pierre Wolf et des clubs de plongée, nous avons pu adresser récemment des dossiers complets aux communes de Corsier et de Céligny.

Gabrielle Chikhi-Jans



L'Association pour la Sauvegarde du Léman met en consultation une

Charte de l'eau de la région lémanique

auprès de la population dans le but de promouvoir une gestion transfrontalière durable et solidaire des ressources en eau

Votre opinion sur cette charte nous est précieuse

Réagissez aux textes parus dans le LEMANIQUE n° 50 de l'ASL

La revue est téléchargeable sur le site de l'ASL: www.asleman.org

ou peut être commandée à l'ASL
2, rue des Cordiers
CH-1207 Genève
Tél. +41 22 736 86 20
Fax +41 22 736 86 82



Charte de l'eau
 RÉGION LÉMANIQUE